



Forum : Expression

Thématique : Comment garantir un accès à l'information fiable à la génération Z tout en la protégeant contre les dangers des médias ?

Nom du Citoyen : JULIA CARTOUX

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien __1 ENFANT_____	Niveau d'étude ○ Primaire • Secondaire • Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je m'appelle Julia Cartoux je suis colombien, j'ai 35 ans et j'habite à Medellin. Je vis avec ma femme et notre fils de 12 ans. Après mes études universitaires en communication, je me suis spécialisé dans le numérique. Je travaille aujourd'hui comme manager des réseaux sociaux du gouvernement colombien. Mon travail se résume à informer les citoyens sur les réseaux sociaux. Je fait des publications, je vérifie les informations et je réponds parfois aux questions du public. Mon objectif est de rendre les messages du gouvernement plus clairs et plus accessibles. Je dois aussi publier assez rapidement et régulièrement, surtout lorsqu'une situation urgente arrive. Je suis donc directement concerné par la question de l'accès à une information fiable.

En Colombie, les réseaux sociaux sont très importants. Le [\(MinTIC\)](#) a enregistré plus de 49 millions d'accès mobiles à Internet au premier trimestre de 2025. Beaucoup de jeunes regardent peu le journal télévisé et lisent rarement la presse écrite. Pour s'informer, ils utilisent surtout TikTok, Insta, YT ou X. Ces habitudes ne sont pas forcément mauvaises. Les réseaux permettent de recevoir rapidement une alerte, de découvrir plusieurs opinions et de participer aux débats publics. Mais cette rapidité présente aussi des dangers car une fausse information peut faire le tour du pays en quelques minutes, alors que sa correction arrive souvent beaucoup plus tard. Dans mon travail, je peux passer plusieurs heures à vérifier une information. Pourtant, une vidéo choquante de 15 secondes attirera parfois beaucoup plus d'attention.

J'ai vraiment compris ce problème après le séisme du 10 Aout 2025. Un séisme de magnitude 7,2 a frappé la région de San José del Palmar, dans le département de Chocó. Nous avons ressenti le tremblement de terre jusqu'à Medellin. Sur le moment, nous avons eu peur. Mon fils, lui, a pris son téléphone pour contacter ses

amis et chercher des informations sur la gravité du séisme. Il est rapidement tombé sur des vidéos très impressionnantes. On y voyait des immeubles s'écrouler, des routes ouvertes en deux, des personnes qui couraient dans les rues et des blessés. Certaines publications affirmaient que ces scènes avaient été filmées en Colombie près de Medellin. D'autres annonçaient de nouveaux séismes encore plus violents. Mon fils a cru que tout était vrai. Il m'a demandé si notre immeuble risquait de tomber. Avant que nous puissions vérifier les informations, il avait déjà envoyé certaines vidéos à ses camarades. Il pensait les aider. Il voulait simplement les prévenir. Nous avons ensuite vérifié les images. Plusieurs étaient anciennes et ne venaient ni de Medellín ni même de Colombie. Cette événement m'a beaucoup marqué. Mon fils ne voulait pas mentir. Il avait eu peur et il avait réagi très vite. C'est souvent ainsi qu'une fausse information se diffuse : une personne voit un contenu alarmant, le croit, puis le partage avec ses proches sans vérifier d'où vient l'information.

Comme père, je veux protéger mon fils contre les fausses informations, les contenus violents et le cyberharcèlement. Dans mon travail, je dois transmettre des informations fiables, citer mes sources et corriger mes erreurs. Mais protéger les jeunes ne veut pas dire tout contrôler. La lutte contre la désinformation ne doit jamais servir à faire taire les journalistes, les opposants ou les citoyens. Il faut donc trouver un équilibre entre la protection des jeunes, leur droit de s'informer et leur liberté d'expression.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je veux d'abord améliorer la communication des comptes officiels pendant les situations urgentes. En cas de séisme, le gouvernement doit réagir vite. Chaque publication devrait préciser ce que nous savons, ce qui reste incertain et où trouver les prochaines informations. Elle devrait aussi indiquer sa source et l'heure de sa dernière mise à jour. En cas d'erreur, nous devons publier une correction claire et nette. Reconnaître une erreur ne rendra pas le gouvernement plus faible mais plus crédible. Je voudrais aussi créer des contenus courts pour les jeunes. Une vidéo d'une minute peut être plus facile à comprendre qu'un long document. Après le séisme, par ex, une vidéo officielle aurait pu montrer les régions touchées et les consignes à suivre. Mais l'éducation aux médias doit aussi commencer à l'école. Les élèves devraient apprendre dès leur plus jeune âge à vérifier l'auteur, la date et l'origine d'une publication. La Colombie dispose déjà de programmes utiles. Le projet [Social Media 4 Peace](#), soutenu par l'UNESCO, lutte contre la désinformation et les discours de haine. Le programme [En TIC Confío](#) sensibilise les citoyens au cyberharcèlement et à la sécurité numérique. Ces initiatives devraient toucher plus d'élèves, de parents et d'enseignants. En revanche les plateformes doivent également agir. Elles devraient signaler les images produites par intelligence artificielle et réagir plus vite face au cyberharcèlement. Cependant, la transparence

de leurs décisions doit être garantie. Lorsqu'une publication est supprimée, son auteur doit connaître la raison et pouvoir discuter de cette décision.

Enfin, les jeunes devraient pouvoir participer aux discussions. Ils connaissent bien mieux que nous les réseaux sociaux et peuvent proposer des solutions. Je voudrais donc organiser des rencontres entre les élèves, les journalistes, les enseignants et les responsables de la communication. Nous devons leur apprendre à vérifier les informations, sans contrôler tout ce qu'ils disent. Pour moi, il ne faut pas choisir entre la protection des jeunes et la liberté d'expression, une société bien informée permet à chacun d'accéder aux faits, de réfléchir et de construire librement son opinion.